

¡Adorada sea la Santa Faz de Nuestro Señor Jesucristo!

## IGLESIA CRISTIANA PALMARIANA DE LOS CARMELITAS DE LA SANTA FAZ

Residencia: "Finca de Nuestra Madre del Palmar Coronada", Avenida de Jerez, Nº 51,  
41719 El Palmar de Troya, Sevilla, España.

Apartado de correos de Sevilla 4.058 — 41.080 Sevilla (España)

L'Église Une, Sainte, Catholique, Apostolique et Palmarienne



## NEUVIÈME LETTRE APOSTOLIQUE

### Les Saintes Âmes du Purgatoire

Nous, Pierre III, Souverain Pontife, Vicaire du Christ, Successeur de Saint Pierre, Serviteur des serviteurs de Dieu, Patriarche du Palmar de Troya, de Glória Ecclesiæ, Héraut du Seigneur Dieu des Armées, Bon Pasteur des âmes, Enflammé du zèle d'Élie et Défenseur des Droits de Dieu et de l'Église.

Par cette Lettre apostolique, Nous voulons inculquer aux fidèles palmariens le désir de répondre fidèlement à l'absolue nécessité de manifester la plus grande charité envers les Saintes Âmes du Purgatoire.

Rappelons ce que le Catéchisme Palmarien dit sur le Purgatoire ou l'Église souffrante :

1. C'est l'état d'expiation temporelle des âmes qui ont besoin d'être purifiées avant d'aller au Ciel.
2. Le Purgatoire n'est donc pas un lieu, mais un état de purgation à la mesure du degré de purification dont chaque individu a besoin. Les Saintes Âmes du Purgatoire sont dispersées dans l'immense espace de l'Univers ; mais leur liberté de mouvement est soumise à la permission divine.

Chaque Sainte Âme est un royaume individuel de paix, d'harmonie et de souffrances purgatives indicibles, formant une famille avec les autres âmes dans cet état d'expiation, en vertu de leur intronisation l'un dans l'autre. Malgré tout, aucune âme du Purgatoire ne partage les souffrances des autres.



3. Au Purgatoire vont ceux qui, au moment de leur jugement particulier, n'ont pas été entièrement purifiés de la peine temporelle due à leurs péchés mortels ou véniels, qu'ils aient été pardonnés de leur vivant ou lors de ce jugement.

4. Les peines que les Saintes Âmes du Purgatoire subissent sont temporelles et de trois sortes :

La peine essentielle du dam, qui est d'être privé de la vision de Dieu, la plus grande souffrance de tous.

La douleur essentielle du sens, qui est de souffrir simultanément le feu et le froid de la purification.

La douleur accidentelle, qui est d'avoir d'autres souffrances.

Le feu et le froid sont produits par l'Âme du Christ dans chaque âme qui a besoin de purification.

5. Les Saintes Âmes du Purgatoire voient les trois formes de l'Univers à partir de la septième dimension, mais non avec la perfection et l'harmonie du Bienheureux du Ciel.

6. Les Saintes Âmes du Purgatoire aiment Dieu intensément, souffrent terriblement et ont la pleine assurance d'aller ensuite au Ciel.

7. Le Purgatoire prendra fin lors de la Seconde Venue du Christ.

C'est la doctrine dans laquelle nous croyons. Néanmoins, nous oublions souvent ces âmes saintes qui souffrent terriblement et qui ont besoin de notre aide. Comme remède, Nous allons présenter ici quelques histoires réelles sur le

Purgatoire, car nous savons que les exemples sont plus faciles à comprendre et font une impression plus profonde que la doctrine seule.

« Ayez pitié de moi, ayez pitié de moi, vous mes amis, car la main du Seigneur m'a touché ». Telle est la supplication émouvante que l'Église souffrante adresse à ses amis sur terre. Répondons avec générosité à cette angoisse très profonde. Beaucoup dépendent de nos prières.

Il est incompréhensible que certains catholiques, y compris ceux qui, d'une manière ou d'une autre, sont dévots, négligent honteusement les âmes du Purgatoire. Il semble presque qu'ils ne croient pas au Purgatoire. Leurs idées à ce sujet sont certainement très vagues. Des jours, des semaines et des mois passent sans qu'ils ne les aident ! Ils entendent rarement la Messe pour eux, ils prient rarement pour eux, ils leur donnent rarement une pensée ! Pendant ce temps, ils sont en pleine santé et heureux, ils sont occupés à leur travail, ils s'amuse, tandis que les pauvres âmes souffrent des agonies indicibles dans leurs lits de flammes. Quelle est la cause de cette terrible insensibilité ? Ignorance : ignorance crasse et inexplicable.

Les gens ne réalisent pas ce qu'est le Purgatoire. Ils ne peuvent concevoir les terribles peines, ni avoir aucune idée des longues années pour lesquelles les âmes sont retenues dans ces horribles flammes. En conséquence, ils ne font rien ou presque pour éviter le Purgatoire eux-mêmes, et pire encore, ils ignorent cruellement les pauvres âmes qui y sont encore et qui dépendent entièrement d'eux pour obtenir de l'aide.

Qu'est-ce que le Purgatoire ? C'est une prison de purification du feu et du froid, dans laquelle presque toutes les âmes



sauvées sont plongées après la mort et dans laquelle elles souffrent de douleurs très intenses. Voici ce que les plus grands Docteurs de l'Église nous disent au sujet du Purgatoire : Leur souffrance est si pitoyable qu'une minute de ce terrible feu semble un siècle. Saint Thomas d'Aquin, appelé le prince des théologiens, dit que le feu du Purgatoire est égal en intensité au feu de l'enfer, et que le moindre contact avec lui est plus horrible que toutes les souffrances possibles sur la terre ! Saint Augustin, l'un des grands saints Docteurs, enseigne que, pour être purifiés de leurs fautes et avant d'être acceptés au Ciel, après la mort, les âmes sont soumises à un feu et à un froid plus pénétrants et plus terribles que tout ce que l'on peut voir, sentir ou concevoir dans cette vie. Ce feu et ce froid sont destinés à nettoyer et purifier l'âme, et sont plus aigus que tout ce que nous pourrions supporter sur la terre. Saint Cyrille d'Alexandrie ne doute pas en disant qu'« il serait préférable de subir tous les tourments possibles sur terre jusqu'au dernier jour, plutôt que de passer un seul jour au Purgatoire ». Un autre grand saint dit : « Notre feu, en comparaison avec le feu du Purgatoire, est une brise fraîche ». D'autres saints écrivains parlent en termes identiques de ce terrible feu.

Les péchés mortels et véniels de ceux qui sont sauvés sont nécessairement pardonnés dans la vie ou au jugement particulier, mais le pardon n'implique pas nécessairement la rémission totale de la peine temporelle due à ces péchés. Pour ceux qui arrivent à la mort réelle sans rémission totale de la peine temporelle, le feu purifiant du Purgatoire les

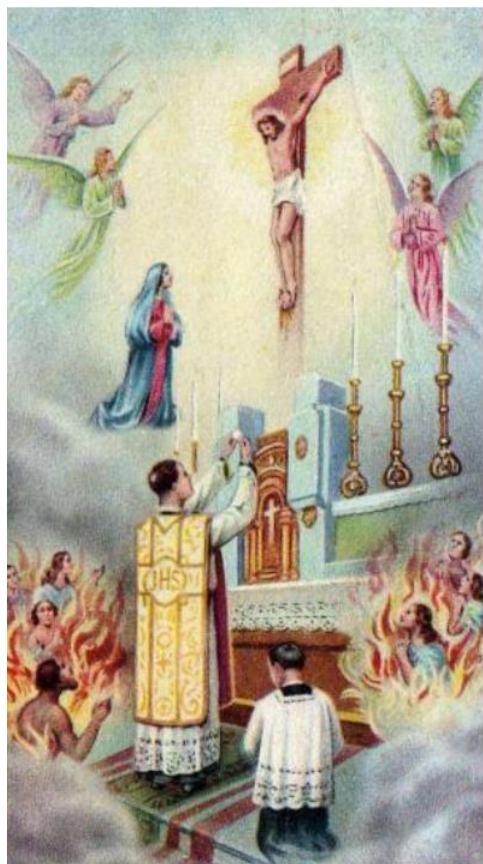
purge dans leur état de Saintes Âmes.

Au Purgatoire, il y a deux sortes de peines : Être privé de la vision béatifique, ou la peine du dam, et la peine du sens, qui consiste dans le feu et d'autres tourments plus rigoureux que toutes les souffrances de cette vie présente. L'intensité et la durée de ces peines sont proportionnelles à la culpabilité de chaque âme. Être séparé de Dieu, le désir ardent de posséder Dieu, qu'ils ne possèdent pas encore, est la peine du dam, et c'est incomparablement le plus grand tourment du Purgatoire. Pourquoi ? Parce que Dieu est le Bien infini ; et la privation d'un bien infini et nécessaire produit une peine aussi grande que Dieu lui-même. Ce tourment afflige particulièrement les âmes qui, dans leur vie sur terre, avaient peu de désir d'aller voir Dieu au Paradis. Les peines du Purgatoire ne sont pas égales pour toutes les âmes, mais proportionnelles à la nature et au nombre des péchés de chacune : plus on est coupable, plus on souffre.

Les âmes des bienheureux jouissent pleinement de la vision béatifique sans voile ; et les âmes du Purgatoire ont la vision béatifique voilée aussi longtemps qu'ils restent dans ce lieu d'expiation. A son tour, le Lumen Glóriæ produit le feu purificateur du Purgatoire, qui est de la même nature que celle de l'Enfer, qui brûle sans consommer et purge les Saintes Âmes pour les préparer à la Béatitude éternelle, et qui s'éteint en chacun d'eux à la fin de leur purification. Ce

feu unique du Purgatoire habite en même temps toutes ces âmes, avec une intensité différente, selon le degré d'expiation de chacune. Et avec ce feu, ils sont purifiés par un froid de même nature que celui de l'Enfer, et qui aussi habite en eux.

En Enfer et au Purgatoire, ni le feu n'annule les effets du froid, ni le froid n'annule les effets du feu ; et ce feu et ce froid sont la peine du sens pour les damnés et pour les Saintes Âmes, qui signifie pour eux une souffrance inimaginable. Mais ils ont aussi la peine du dam, celle de se trouver privés de la vision de Dieu : ceux en enfer pour toujours, et ceux au Purgatoire temporairement. Et c'est la douleur qui produit la plus grande souffrance. Le désir inné de bonheur ayant été impressionné par Dieu dans chaque ange et dans chaque être humain, il y a en chacun d'eux une volonté inébranlable de revendiquer ce droit. Par conséquent, la peine du dam pour les damnés est le désir angoissé et désespéré de voir Dieu pour être heureux et, en même temps, le refus obstiné de le voir à cause de la haine qu'ils ont pour Lui, et pour ne pas s'humilier en devant demander pardon pour leurs péchés. Mais pour les âmes au Purgatoire, la peine du dam est le désir véhément de voir Dieu et l'incapacité de le faire en raison des peines temporelles pas encore expiées, mais ces âmes n'ont aucun désir d'abandonner cet état avant leur purification complète.



Sainte Catherine de Gênes explique que la présence divine est si incroyablement pure et pleine de lumière, qu'une âme avec la moindre imperfection préfère se plonger dans mille enfers plutôt que d'apparaître ainsi en présence de Dieu. Nous ne pouvons pas comprendre tout ce que signifie le Purgatoire, qui est accepté de bon gré et avec reconnaissance par l'âme qui est consciente que la souffrance importe peu par rapport à l'entrave du péché.

Pourquoi les douleurs du Purgatoire sont-elles si sévères ? Le feu que nous voyons sur la terre a été fait par la bonté de Dieu pour notre bien-être. Parfois, il est utilisé comme un tourment, et il est le plus terrible que nous pouvons imaginer.

Le feu du Purgatoire, au contraire, est fait par la justice de Dieu pour nous châtier et nous purifier, et il est donc incomparablement plus sévère.

Notre feu, tout au plus, brûle jusqu'à consommer notre corps, fait de matière ; au contraire, le feu du Purgatoire agit sur l'âme, qui est esprit et inexplicablement plus sensible à la douleur.

Plus le feu est intense, plus il détruit rapidement sa victime, qui cesse donc de souffrir ; en revanche, le feu du Purgatoire lui inflige une peine très aiguë et très violente, mais il ne tue jamais l'âme ni ne lui enlève la sensibilité.

Aussi sévère que soit le feu du Purgatoire, plus sévère est la peine de la séparation d'avec Dieu, que l'âme subit aussi au Purgatoire, et qui est sa plus grande souffrance. L'âme séparée du corps aspire avec toute l'intensité de sa nature spirituelle à être avec Dieu. Elle est consumée par le désir intense de voler vers Lui. Mais elle est retenue, et il n'y a pas de mots pour décrire l'angoisse de ce désir insatisfait.

Ainsi, pour un être intelligent comme l'homme, quelle folie d'omettre toute précaution pour éviter un destin aussi effrayant !

Il ne sert à rien de dire qu'il ne peut en être ainsi, que nous ne pouvons pas le comprendre, qu'il vaut mieux ne pas y penser ou en parler. Le fait est, que nous le croyions ou non, toutes les peines du Purgatoire dépassent tout ce que nous pouvons imaginer ou concevoir. Ce sont les mots de Saint Augustin.

Tout cela peut-il être vrai ? L'existence du Purgatoire est si certaine qu'aucun catholique ne devrait en avoir le moindre doute. Il a été enseigné par l'Église depuis les temps les plus reculés et accepté sans la moindre sorte de doute, avec une grande foi, quand on prêchait la Parole de Dieu. En raison de la ferme croyance dans l'existence du Purgatoire dans l'Ancien Testament, le Caudillo Judas Machabee a ordonné que des prières et des sacrifices soient faits en suffrage pour les âmes de ses soldats défunts, afin que Dieu ait pitié d'eux et libère bientôt de leurs peines temporelles ceux qui étaient au Purgatoire.

C'est une doctrine révélée dans la Sainte Écriture et qui a été crue par des millions et des millions de personnes de tous les temps.

Pourtant, comme nous l'avons souligné, les idées de certaines sont si vagues et superficielles sur cette question si importante qu'ils sont comme des personnes qui ferment les yeux et marchent délibérément au bord d'un précipice.

Ils feraient bien de rappeler que la meilleure façon de raccourcir notre séjour au Purgatoire – ou mieux encore, de l'éviter complètement – est d'en avoir une idée claire, de bien méditer sur ce que cela signifie et d'adopter les remèdes

que Dieu nous offre pour l'éviter. Ne pas y penser est fatal. C'est creuser sa propre tombe, et préparer un Purgatoire terrifiant, long et rigoureux.

Le prince polonais. Il y avait un prince polonais qui avait été exilé de son pays natal pour des raisons politiques et qui, arrivé en France, avait acheté un beau château. Malheureusement, il avait perdu la foi de son enfance et à l'époque il était occupé à écrire un livre contre Dieu et contre l'existence de la vie éternelle. Un soir, alors qu'il se promenait dans son jardin, il a rencontré une femme qui pleurait amèrement. Il lui a demandé la raison de son tristesse. « Oh, prince !, a-t-elle répondu : « Je suis la femme de Jean Marie, votre majordome, qui est décédé il y a deux jours. Il était un bon mari et un serviteur dévoué de Votre Altesse. Sa maladie a été longue et j'ai dépensé toutes mes économies pour les médecins, et maintenant je n'ai pas d'argent pour faire offrir des Messes pour son âme ». Le prince, touché par la douleur de la femme, lui a dit quelques mots et, même s'il ne croyait pas à la vie éternelle, il lui a donné des pièces d'or pour faire offrir une Messe pour son mari décédé.

Quelque temps plus tard, également la nuit, le prince était dans son bureau à travailler fébrilement sur son livre. Il a entendu frapper fort à la porte, et, sans lever les yeux de ses écrits, il a invité la personne à entrer. La porte s'est ouverte et un homme est entré et s'est tenu devant son bureau. En levant les yeux, le prince a été surpris de voir Jean Marie, son majordome décédé, le regarder avec un doux sourire. « Prince » a-t-il dit « je suis venu vous remercier pour les Messes que, par votre aide, ma femme a pu demander pour mon âme. Grâce au Sang Salvifique du Christ, offert pour moi, je vais maintenant au Ciel, mais Dieu m'a permis de venir ici et de vous remercier pour vos généreuses aumônes ». Il a ajouté



ensuite solennellement : « Prince, il y a un Dieu, une vie future, un Ciel et un Enfer ». Cela dit, il a disparu. Le prince est tombé à genoux et a récité un fervent Credo (« Je crois en Dieu le Père Tout-Puissant... »)

Saint Antonin et son ami. Ce qui suit est un récit non moins instructif. Saint Antonin, l'illustre Archevêque de Florence, raconte qu'un de ses pieux amis gentilshommes est mort. Plusieurs Messes ont été offertes en suffrage pour son âme. Le Saint a été profondément troublé quand, longtemps après, l'âme du défunt lui est apparue, souffrant terriblement. « Ô mon cher ami, s'est écrié l'Archevêque, tu es toujours au Purgatoire, tu qui as vécu une vie si pieuse et si dévote ? » Le pauvre homme souffrant a répondu : « Oui, et je devrai rester ici longtemps, car dans ma vie terrestre j'ai été négligent en offrant des suffrages pour les âmes du Purgatoire. Dieu, dans son juste jugement, applique maintenant les suffrages qui auraient dû m'être appliqués en faveur de ceux pour qui j'aurais dû prier. Dieu, dans sa justice, me donnera les mérites de toutes mes bonnes œuvres quand j'entrerai au Ciel ; mais, avant cela, je dois expier ma grave négligence à ne pas me souvenir des autres ». En effet, les paroles de Notre-Seigneur sont : « Avec la règle par laquelle vous mesurez, vous serez mesurés ». Souvenez-vous, vous qui lisez ces lignes, que le terrible sort de ce pieux gentilhomme sera celui de ceux qui négligent de prier pour les Saintes Âmes et refusent de les aider.

Combien de temps les âmes restent-elles au Purgatoire ? La durée du séjour des âmes au Purgatoire dépend : du nombre de leurs fautes ; de la malice et de la délibération avec lesquelles elles ont été commises ; la pénitence faite ou non, et la satisfaction faite ou non, pour les péchés commis au cours de la vie ; cela dépend aussi des suffrages offerts pour elles après leur mort. Ce que l'on peut dire avec certitude, c'est qu'en règle générale, les âmes passent beaucoup plus de temps au Purgatoire que ce que les gens peuvent imaginer.

Nous donnons quelques extraits de livres qui racontent la vie et les révélations des Saints.

Le père de Saint Louis Beltran était un chrétien exemplaire, comme on pouvait s'y attendre, étant le père d'un si grand saint. À un moment donné, il voulait devenir moine cartusien, jusqu'à ce que Dieu lui fasse comprendre que ce n'était pas sa volonté. Lorsqu'il est mort, après avoir pratiqué pendant de longues années toutes les vertus chrétiennes, son fils, conscient de la rigueur de la justice divine, a offert quelques Messes et a fait les plus ferventes supplications pour l'âme de celui qu'il aimait tant. Une vision de son père au Purgatoire l'a obligé à multiplier ses suffrages par centaines. Il a

ajouté de très sévères pénitences et de longs jeûnes à ses Messes et prières. Huit années entières se sont écoulées avant qu'il n'obtienne la libération de son père.

Saint Malachie avait une sœur au Purgatoire ; il a redoublé d'efforts mais, malgré les Messes, les prières et les mortifications héroïques offertes par le saint, elle y est restée plusieurs années.

Les mortifications nous détachent des plaisirs sensuels, et dans cette vie nous permettent de donner satisfaction pour les peines dues à nos péchés. Nous savons que même si la culpabilité de celui qui a offensé Dieu a été pardonnée, néanmoins il a toujours l'obligation de satisfaire la peine temporelle, et celui qui n'a pas respecté ce devoir dans la vie présente, doit le satisfaire entièrement dans l'autre, à travers le Purgatoire. Mais là, les peines seront incomparablement plus grandes. Ceux qui n'ont pas fait pénitence pour leurs péchés souffriront les plus grands tourments dans l'autre monde.



Les souffrances et les épreuves de cette vie sont destinées à nous détacher des faux biens de la terre, à nous rendre plus semblables à Jésus et à Marie, et à nous faire expier nos péchés dans ce monde, où les dettes dues à la justice divine sont payées d'une manière beaucoup moins douloureuse qu'au Purgatoire.

Souvenons-nous toujours des douleurs éternelles de l'enfer que nos péchés méritent et des terribles douleurs du Purgatoire, destinées à expier la peine temporelle due aux péchés pardonnés. Les peines de la vie présente ne sont que peu de chose en comparaison avec les expiations dans la vie future.

Il est dit d'une religieuse sainte à Pampelune qu'elle a réussi à libérer plusieurs Carmélites du Purgatoire qui y étaient depuis 30 à 40 ans. Des Carmélites au Purgatoire depuis quarante ans ! Quel sera le destin de ceux qui vivent plongés dans les tentations du monde, avec leurs centaines de faiblesses ?

Saint Vincent Ferrer, après la mort de sa sœur, a prié avec une incroyable ferveur pour son âme et a offert plusieurs Messes pour la libérer. Elle est apparue au saint à la fin de son Purgatoire, et lui a dit que sans sa puissante intercession auprès de Dieu, elle serait restée là pendant un temps interminable.

Dans l'Ordre Dominicain, c'était la règle générale de prier pour les supérieurs à l'anniversaire de leur mort. Certains d'entre eux étaient morts plusieurs siècles auparavant ; d'ailleurs ils étaient éminents pour leur piété et leur sagesse. Néanmoins, l'Église a jugé nécessaire et prudent de prier pour eux.

Par cela, nous ne voulons pas donner l'impression que toutes les âmes sont maintenues dans les feux expiatoires pour la

même durée de temps. Certains ont commis de légers défauts et ont fait pénitence dans la vie. Par conséquent, leur châtement sera beaucoup moins sévère.

Les exemples cités ici sont très opportuns pour faire la réflexion suivante : si ces âmes, qui ont eu le plaisir de voir, de suivre, de traiter et de bénéficier de l'intercession de grands saints, ont été retenues longtemps au Purgatoire, n'est-il pas très probable que la même chose nous arrive ?

Le vénérable expiateur Boniface VII a souffert pendant plus de mille ans, à partir de l'année 987, car sa vie était moralement déplorable, mais il a été converti au jugement particulier dans la mort clinique, en vertu du discours de la Divine Marie, et il est au Purgatoire, d'où il sortira au Retour du Christ sur la terre pour établir son Royaume Messianique de paix.

Le vénérable expiateur Roi Salomon a été sauvé par le grand Temple qu'il a élevé à Dieu. C'était à la mort clinique, au cours du jugement particulier, que Salomon a senti un véritable repentir pour tous les innombrables péchés qu'il avait commis pendant sa vie ; de sorte que dans ces moments de jugement particulier, il était tout à fait prêt à défaire tout le mal qu'il avait fait et à obéir dans tout ce qu'il avait désobéi, s'il devait revenir à la vie normale. Il a fait assez pour se sauver de la damnation éternelle, mais pas avec l'amour suffisant pour se libérer des peines du Purgatoire, ou du moins pour en atténuer la durée et l'intensité. Comme Salomon s'est sincèrement repenti dans la mort clinique, il a été libéré de la damnation éternelle par la miséricorde infinie de Dieu, par les prières et les pénitences offertes pour sa conversion, par le magnifique Temple qu'il avait érigé à Dieu à Jérusalem, et aussi par sa conduite vertueuse pendant les dix premières

années de son règne, quand il était saint et sage. Le roi Salomon, par décret divin et inaltérable, restera au Purgatoire jusqu'au Retour du Christ sur la terre pour établir son Royaume Messianique. Par nos prières, nous pouvons atténuer considérablement l'intensité des souffrances que Salomon endure au Purgatoire depuis 2999 ans.

Pourquoi une expiation aussi prolongée ? Les raisons ne sont pas difficiles à comprendre. La malice du péché est très grande. Ce qui nous apparaît comme une petite faute, en réalité, est une offense grave contre la bonté infinie de Dieu. Il suffit de voir comment les saints se sont repentis de leurs fautes. Notre tendance est d'être faible, c'est vrai, mais Dieu nous offre généreusement des grâces abondantes pour nous fortifier ; Il nous donne la lumière pour voir la gravité de nos fautes et la force nécessaire pour ne pas succomber à la tentation. Si nous tombons, c'est notre faute. Nous n'utilisons pas la lumière et la force que Dieu nous offre généreusement, nous ne prions pas et ne recevons pas les Sacrements comme nous le devrions.



S'il y a des âmes damnées en Enfer pour toute l'éternité pour un péché mortel, nous ne devons pas nous étonner que d'autres âmes doivent être retenues longtemps au Purgatoire. Il y en a qui ont délibérément commis d'innombrables péchés véniels, dont certains peuvent être si graves qu'au moment de les commettre, le pécheur pouvait à peine dire s'ils étaient mortels ou véniels, ou qui ont commis des péchés mortels pour lesquels ils ont montré peu de repentance et ont fait peu ou pas de pénitence. La culpabilité a été remise par l'absolution, mais la peine due

à ces péchés devra être payée au Purgatoire. Notre Seigneur nous enseigne qu'au jour du jugement, nous devons rendre compte de chaque parole vaine que nous prononçons et que nous ne partirons pas cette prison tant que nous n'aurons pas payé toute la dette.

Sur les péchés véniels. Il serait difficile de calculer l'immense nombre de péchés véniels que nous commettons. Il y a un nombre infini de fautes d'amour, d'égoïsme, de pensées, de paroles, d'actes de sensualité, également dans des centaines de variations ; des fautes de charité en pensée, en parole, en acte, en omission. La paresse, la vanité, la jalousie, la tiédeur et d'innombrables autres fautes. Il y a des péchés d'omission que nous ne payons pas. Nous aimons Dieu si peu, et Il réclame notre amour des centaines de fois. Nous le traitons avec froideur et indifférence, voire avec ingratitude.

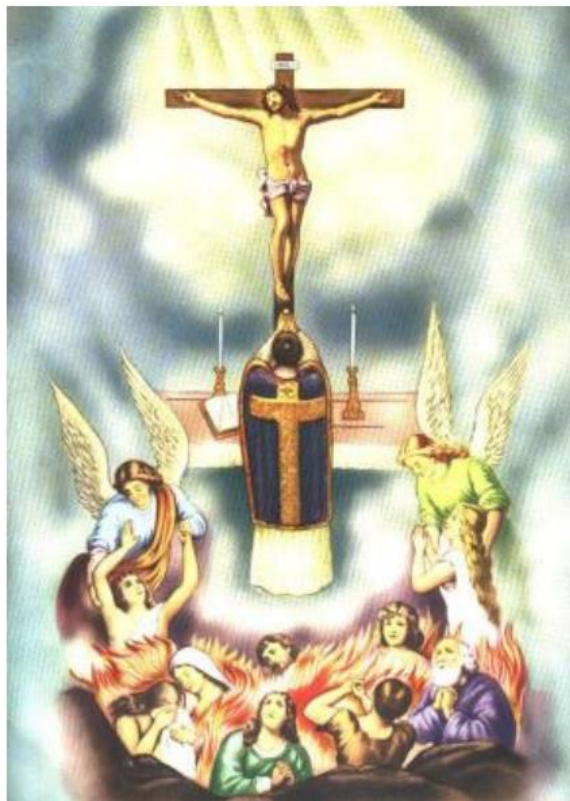
Le Christ est mort pour chacun d'entre nous. L'avons-nous remercié comme il se doit ? Il reste jour et nuit dans le Très Saint Sacrement de l'Autel en attendant nos visites, désireux de nous aider. Combien de fois allons-nous Le voir ? Il aspire à venir à nous dans la Sainte Communion et nous le refusons. Il s'offre pour nous chaque jour sur l'Autel à la Messe et Il donne des océans de grâces à ceux qui assistent au Saint Sacrifice. Et certains sont si paresseux qu'ils n'y vont pas ! Quel gaspillage de grâces !

Nos cœurs sont durs et pleins d'amour-propre. Nous avons des maisons heureuses, de la nourriture splendide, des vêtements et une abondance de tout. Beaucoup de nos voisins éprouvent la faim et le besoin, et nous leur donnons peu, tout en gaspillant et dépensant inutilement sur nous-mêmes. La vie nous a été donnée pour servir Dieu et sauver nos âmes. Pourtant, beaucoup de chrétiens se contentent de prier pendant cinq minutes le matin et cinq le soir ! Le reste des vingt-quatre heures est consacré au travail, au repos et au plaisir. Dix minutes à Dieu, à nos âmes immortelles, à la grande œuvre de notre salut ; vingt-trois heures et cinquante minutes à cette vie qui passe ! Est-ce juste pour Dieu ? Notre travail, notre repos et nos afflictions devraient tous être pour Dieu ! C'est ainsi que cela devrait être, et nos mérites seraient bien sûr grands. Le fait est que, actuellement, peu pensent à Dieu pendant la journée. Le grand objet de leurs pensées est eux-mêmes. Ils pensent, travaillent et se reposent pour se satisfaire. Dieu occupe une petite partie de leur journée et de leur esprit. C'est un manque de respect pour Son Cœur Très Aimant, qui pense toujours à nous.

Quant aux péchés mortels. Malheureusement, beaucoup de chrétiens commettent des péchés mortels au cours de leur vie, mais bien qu'ils les confessent, comme nous l'avons dit, ils ne font pas de satisfaction pour eux. Saint Bède le Vénérable a estimé que ceux qui passent une grande partie de leur vie à commettre de graves péchés et à les confesser sur leur lit de mort, peuvent être retenues au Purgatoire jusqu'au jour du Jugement Dernier. Sainte Gertrude, dans ses révélations, dit que ceux qui ont commis de nombreux péchés graves et n'ont pas fait pénitence ne bénéficient d'aucun suffrage de l'Église pendant un temps considérable. Tous ces péchés, mortels et véniels, s'accumulent pendant les 20, 30,

40, 60 ans de notre vie. Chacun doit être expié après la mort. Faut-il s'étonner, alors, que certaines âmes doivent rester si longtemps au Purgatoire ?

Pourquoi et pour quoi prier pour les Saintes Âmes du Purgatoire ? Le grand commandement de Notre Seigneur Jésus-Christ est que nous nous aimons vraiment et sincèrement. Le premier grand commandement est d'aimer Dieu par-dessus toutes choses et notre prochain comme nous-mêmes. Ce n'est pas un conseil ou un désir du Tout-Puissant. C'est son grand commandement, la base et l'essence de sa loi. Il y a tellement de vérité contenue là-dedans, qu'Il reçoit comme don tout ce que nous faisons pour notre prochain, et comme un rejet de Lui tout ce que nous refusons à notre prochain.



Certains catholiques semblent penser que la Loi de Dieu est tombée en désuétude, car de nos jours, il y a l'égoïsme, l'amour de soi, et personne ne pense à Dieu ou au prochain, mais seulement à son propre enrichissement. « Il est inutile d'observer la Loi de Dieu de nos jours », disent-ils à tort, « chacun doit s'occuper de lui-même, sinon, l'on sombre ». Mais cela n'existe pas ! La Loi de Dieu est grande et aura toujours la force de la loi. C'est pourquoi il est plus que jamais nécessaire, et il est de notre devoir de le garder, et d'ailleurs, c'est pour notre plus grand bénéfice.

Nous sommes moralement obligés de prier pour les Saintes Âmes. Nous sommes toujours obligés de nous aimer et de aider les uns les autres, mais plus les besoins de notre prochain sont grands, plus notre devoir est grand et stricte. Ce n'est pas une faveur que nous pouvons ou ne pouvons pas faire ; c'est notre devoir ; nous sommes tenus de nous entraider. Ce serait un crime monstrueux, par exemple, de refuser aux dépossédés la nourriture dont ils ont besoin pour rester en vie. Il serait consternant de refuser de l'aide à quelqu'un qui en a grand besoin, de passer à côté et de ne pas tendre la main pour sauver un homme se noie. Nous ne devrions pas seulement aider lorsque c'est facile et pratique, mais nous devrions faire n'importe quel sacrifice pour aider notre frère en difficulté.

Or, qui peut avoir plus besoin de charité que les âmes du Purgatoire ? Quelle faim, quelle soif ou quelle souffrance sur cette terre peut se

comparer à leurs plus terribles souffrances ? Ni les pauvres, ni les malades, ni les personnes souffrantes que nous voyons autour de nous n'ont besoin d'une aide aussi urgente. Nous trouvons encore des gens de bon cœur qui s'intéressent aux victimes de cette vie, mais nous ne trouvons guère quelqu'un qui travaille pour les âmes du Purgatoire ! Et qui peut avoir le plus besoin de nous ? Parmi eux, il y a peut-être aussi nos mères, nos pères, nos amis et nos proches.

Dieu veut que nous les aidions. Elles sont nos plus chères amies. Dieu veut les aider ; Il veut les avoir près de Lui au Ciel. Elles ne l'offenseront plus jamais, et sont destinées à être avec Lui pour toute l'éternité. Il est vrai que la justice de Dieu exige l'expiation pour les péchés, mais par une dispensation étonnante de sa Providence, Il place les possibilités de les aider entre nos mains, Il nous donne le pouvoir de les soulager et même de les libérer. Il plaît énormément à Dieu que nous les aidions. Il est tout aussi reconnaissant que si c'était Lui que nous aidions.

La Très Sainte Vierge Marie veut également que nous les aidions. Jamais une mère sur cette terre n'a aimé si tendrement ses enfants décédés, jamais personne ne console comme Marie cherche à consoler ses enfants qui souffrent au Purgatoire, et à les avoir avec Elle au Ciel. Nous lui donnerons une grande joie chaque fois que nous délivrerons une âme du Purgatoire. Rappelons-nous ce que représentent plusieurs des images dans cette Lettre Apostolique qui montrent que la grande bienfaitrice des Saintes Âmes du Purgatoire est la Vierge Reine du Carmel, Notre Mère du Palmar Couronnée, et que c'est à nous, ses enfants, de collaborer avec notre Sainte Mère dans cette œuvre de charité.

Cependant, que pouvons-nous dire des sentiments des Saintes Âmes ? Il serait pratiquement impossible de décrire leur gratitude illimitée envers ceux qui les aident ! Remplies d'un immense désir de rendre les faveurs faites pour elles, elles intercèdent pour leurs bienfaiteurs avec une telle ferveur, une telle intensité, une telle constance, que Dieu ne peut rien leur refuser. Elles nous remboursent mille pour un. Sainte Catherine de Bologne dit : « J'ai reçu beaucoup de grandes faveurs des Saints, mais beaucoup plus grandes des Saintes Âmes. »

Quand elles sont enfin libérées de leurs douleurs et se réjouissent de la béatitude du Ciel, loin d'oublier leurs amis sur la terre, leur gratitude ne connaît pas de limites. Prostrées devant le trône de Dieu, elles ne cessent de prier pour ceux qui les ont aidées. Par leurs prières, elles protègent leurs amis des embûches du diable et d'autres dangers. Elles ne cessent de prier jusqu'à ce qu'elles voient leurs bienfaiteurs en sécurité au Ciel, et seront toujours leurs amies les plus chères, les

plus sincères et les meilleures. Si les catholiques savaient seulement quelles puissantes protectrices ils obtiennent juste en aidant les Saintes Âmes, ils ne seraient pas négligents de prier pour elles !

Les Saintes Âmes du Purgatoire peuvent réduire notre Purgatoire. Une autre grande grâce que nous obtenons en priant pour elles est un Purgatoire court et facile, ou sa rémission complète. Saint Jean Macías, frère dominicain, avait une merveilleuse dévotion aux âmes du Purgatoire. Par ses prières, principalement en récitant le Saint Chapelet, il a obtenu la libération d'un million quatre cent mille âmes ! En récompense, il a reçu lui-même les grâces les plus abondantes et extraordinaires. Ces âmes sont venues le consoler sur son lit de mort, et l'ont accompagné jusqu'au Ciel. Ce fait est si certain qu'il a été inséré par l'Église dans la bulle qui a décrété sa canonisation. Le Cardinal Baronius a rappelé un événement similaire lorsqu'il a été appelé à assister à un mourant. Soudain, une armée d'esprits bénis sont apparus autour du lit de mort, ils ont consolé le moribond et ont dissipé les démons qui gémissaient dans une tentative désespérée de provoquer sa ruine. Quand le Cardinal leur a demandé qui ils étaient, ils ont répondu qu'ils étaient huit mille âmes que l'homme avait libérées du Purgatoire grâce à ses prières et ses bonnes œuvres. Elles avaient été envoyées par Dieu, comme elles l'ont expliqué, pour le conduire au Ciel sans passer un seul moment au Purgatoire.



L'esprit diabolique a réservé une tentation dangereuse et subtile pour nos derniers instants. Saint Gertrude a été féroce ment tenté par le diable au moment de mourir. Comme le démon était incapable de trouver une ruse suffisamment intelligente pour cette sainte, il a pensé à troubler sa paix béatifique en lui suggérant qu'elle allait passer très longtemps au Purgatoire, puisqu'elle avait gaspillé ses propres indulgences et suffrages en faveur d'autres âmes. Mais Notre-Seigneur, non content d'envoyer ses Anges et les milliers d'âmes qu'elle avait libérés, est allé en Personne pour chasser Satan et reconforter sa chère sainte. Il a dit à Sainte Gertrude qu'en échange de ce qu'elle avait fait pour les Saintes Âmes, Il la conduirait directement au Ciel et multiplierait tous ses mérites par centaines.

Saint Henri Suso, de l'Ordre Dominicain, avait fait un pacte avec un autre frère de l'Ordre par lequel, lorsque le premier mourrait, le survivant offrirait deux Messes chaque semaine pour son âme, et aussi d'autres prières. Il est arrivé que son compagnon meure le premier, et Saint Henri a commencé immédiatement à offrir les Messes promises. Il a continué à les dire pendant longtemps. À la fin, suffisamment sûr que son ami, qui était mort saintement, avait atteint le Ciel, il a cessé d'offrir les Messes. Mais il a ressenti une grande consternation lorsque le frère décédé est apparu devant lui, souffrant intensément et lui reprochant de ne pas avoir célébré les Messes promises. Saint Henri a répondu avec un grand regret qu'il n'avait pas continué avec les Messes, croyant que son ami jouissait sûrement de la vision béatifique, mais il a ajouté qu'il se souvenait toujours de lui dans ses prières. « Oh mon frère

Henri, donne-moi les Messes, car c'est le Très Précieux Sang de Jésus dont j'ai le plus besoin », a dit l'âme souffrante en larmes. Le Saint a recommencé à les offrir et, avec une ferveur redoublée il a offert des Messes et des prières pour son ami jusqu'à ce qu'il reçoive la certitude absolue de sa libération. C'était alors son tour de recevoir des grâces et des bénédictions de toutes sortes de son cher frère libéré, et bien plus souvent qu'il ne l'aurait cru.

Comment pouvons-nous aider les Saintes Âmes du Purgatoire ? Le premier moyen pour aider les Saintes Âmes est par les Saintes Messes offertes pour elles. C'est certainement le moyen le plus efficace pour les libérer. Il convient d'entendre toutes les Messes possibles pour leur intention. Les fruits de la Messe bénéficient les Âmes Saintes du Purgatoire par la rémission complète ou partielle de leurs peines temporelles, ou elles sont au moins reconfortées par un plus grand espoir de leur libération rapide. Dans l'Offertoire de la Messe, en même temps qu'il fait l'oblation, le Prêtre prie expressément pour lui-même, pour tous les fidèles vivants et défunts, et pour la conversion des pécheurs dans tout l'univers, une prière qui est présentée devant le Père par le Christ et Marie. La récitation du Saint Chapelet Pénitentiel (avec ses nombreuses indulgences), du Chemin de Croix, du Saint Trisagion et du Saint Chapelet Joséphine sont d'excellents moyens pour aider les âmes. Saint Jean Macías, comme nous l'avons vu, a libéré plus d'un million d'âmes du Purgatoire, principalement en priant le Saint Chapelet et en offrant les indulgences qu'il a gagnées pour elles. Souvenons-nous des promesses faites à ceux qui récitent le Saint Chapelet Pénitentiel avec une vraie dévotion : « Je promets de délivrer, le lendemain de leur entrée au Purgatoire, les âmes de ceux qui devront y aller. À tous ceux qui récitent ce Chapelet, Je promets de hâter la sortie du Purgatoire de leurs plus proches parents ».



Les peines temporaires peuvent être pardonnées en vertu des indulgences. L'indulgence est la rémission que l'autorité de l'Église accorde aux vivants par voie d'absolution et aux défunts par voie de suffrage, prise du trésor de l'Église. Une indulgence plénière ainsi qu'une indulgence partielle peuvent être appliquées aux Saintes Âmes du Purgatoire.

Un autre moyen facile et efficace d'aider est par la récitation constante de courtes prières d'indulgence et l'application des indulgences en faveur des âmes du Purgatoire, ou par la répétition fréquente chaque jour de courtes invocations, telles que : « Que les âmes des fidèles trépassés, reposent en paix, par la miséricorde de Dieu ». Ce sont les dévotions les plus consolantes parce qu'elles apportent des océans de grâces à ceux qui les pratiquent et apportent un immense soulagement aux Saintes Âmes. De même, l'aumône aide les Saintes Âmes du Purgatoire.

Les prières et les Saintes Messes des Palmariens sont d'un grand bénéfice pour les âmes du Purgatoire, comme le Seigneur l'a souvent dit au temps des Apparitions : « Moi, votre Sauveur Jésus, Je suis très heureux de cette Messe qui a été offerte avec recueillement, onction et dévotion authentique, tant par le Prêtre que par vous. En ces moments, cette

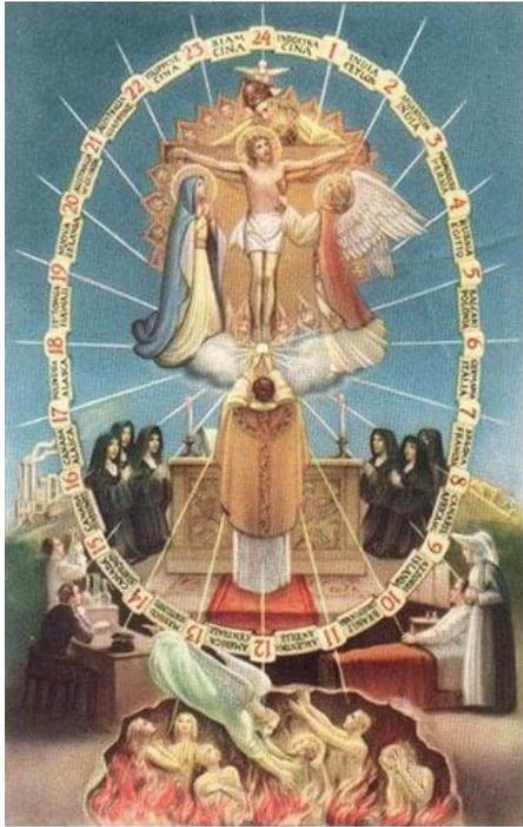
Messe d'aujourd'hui a tiré des centaines d'âmes du Purgatoire ; et toutes les âmes qui viennent de partir seront vos intercesseuses par excellence. Alors, quand vous aurez un problème, rappelez-vous les âmes du Purgatoire que vous avez tirées aujourd'hui... Chaque fois qu'il y a eu une grande concentration de personnes ici priant et faisant pénitence, beaucoup de pécheurs ont été convertis, beaucoup d'âmes ont été sauvées et beaucoup sont sorties du Purgatoire... Vous ne pouvez pas imaginer combien d'âmes sont sorties du Purgatoire ces deux samedis pendant l'Adoration Nocturne que vous avez célébrée dans ce Lieu Sacré !... Je vous remercie d'être venus en ce Lieu Sacré pour contempler ma Passion, par laquelle vous avez sorti beaucoup d'âmes du Purgatoire, et beaucoup de pécheurs dans le monde ont été convertis. »

Sur ce que font les Saintes Âmes pour ceux qui les aident. Bien que les Saintes Âmes ne puissent pas gagner des mérites maintenant pour elles-mêmes, elles peuvent obtenir de grandes grâces pour nous. Elles peuvent obtenir les faveurs les plus étonnantes pour nous et nous libérer du diable, de la maladie et des dangers de toutes sortes. Il est certain, comme nous l'avons déjà dit, qu'elles nous remboursent mille fois pour tout ce que nous faisons pour elles. Les événements suivants suffisent à montrer combien ces âmes sont des amies puissantes et généreuses.

Comment une fille a trouvé sa mère. En France, une pauvre servante, appelée Jeanne Marie, a entendu un jour un sermon sur les Saintes Âmes, qui lui a fait une impression indélébile. Profondément émue par la pensée des souffrances intenses et incessantes que ces âmes subissent,

elle était horrifiée de voir comment elles ont été cruellement oubliées et mises à l'écart par leurs amis sur terre. Une autre chose qui l'a profondément impressionnée a été d'entendre qu'il y a beaucoup d'âmes qui sont si proches de leur libération qu'une seule Messe leur suffirait ; mais elles sont retenues pendant longtemps, voire des années, simplement parce que ce dernier et nécessaire suffrage a été oublié ou refusé. Avec une foi simple, Jeanne-Marie a résolu que, coûte que coûte, elle offrirait une Messe pour les Saintes Âmes une fois par mois, surtout pour les plus proches du Ciel. Elle s'est forcée un peu, parfois avec difficulté, mais n'a jamais manqué de tenir sa promesse. Une fois, elle est allée à Paris avec sa maîtresse, mais elle est tombée malade, ce qui l'a obligée à aller à l'hôpital. Malheureusement, la maladie a nécessité un long traitement et sa maîtresse a dû rentrer chez elle, espérant que sa servante la rejoindrait bientôt. Quand finalement la pauvre servante pouvait quitter l'hôpital, elle y avait dépensé toutes ses économies, de sorte qu'il ne lui restait plus qu'un franc. Que devait-elle faire ? Où aller ? Soudain, une pensée lui est venue à l'esprit : elle s'est rappelée qu'elle n'avait offert aucune Messe ce mois-là pour les Saintes Âmes. Mais elle n'avait qu'un franc ! Ce n'était guère suffisant pour un repas. Comme elle avait confiance dans l'aide des âmes du Purgatoire, elle s'est rendue dans une église et a demandé à parler avec un prêtre afin qu'il offre une Messe en suffrage pour les âmes du Purgatoire. Le prêtre a accepté, n'imaginant pas que la modeste somme que la jeune fille avait offerte était tout l'argent qu'elle avait. Le Saint Sacrifice s'est terminé, et notre héroïne a quitté l'Église. Une certaine tristesse assombrissait son visage, et elle se sentait complètement perplexe. Un jeune homme, touché par son affliction évidente, lui a demandé si elle avait un problème et s'il pouvait l'aider. Elle lui a brièvement raconté son histoire et a fini par lui dire qu'elle voulait ardemment travailler. D'une certaine façon, elle a été encouragée par la façon dont le jeune homme l'écoutait, et elle a repris confiance. « Ce serait un plaisir de t'aider », a-t-il dit, « je connais une dame qui, en ce moment, cherche une servante. Viens avec moi ».

Et cela dit, il l'a conduite à une maison pas loin et lui a demandé de sonner la cloche, lui assurant qu'elle trouverait du travail. La dame de la maison a ouvert elle-même la porte et a demandé à Jeanne-Marie ce qu'elle voulait. « Madame », a-t-elle dit, « on m'a dit que vous cherchiez une servante. Je n'ai pas de travail et je serais heureuse d'avoir le poste » La dame était perplexe et lui a répondu : « Qui aurait pu te dire que j'avais besoin d'une bonne ? Il y a à peine deux minutes, j'ai renvoyé celle que j'avais, l'as-tu peut-être rencontrée ? » « Non, madame ; la personne qui m'a informée que vous aviez besoin d'une bonne était un jeune homme ». « Impossible ! », s'est écrié la dame, « aucun jeune homme, en fait, personne n'aurait pu savoir que j'avais besoin d'une bonne ». « Mais madame », a dit la fille en montrant une photo sur le mur, « voilà l'homme qui me l'a dit ». « Non, mon enfant, c'est mon fils unique, qui est mort il y a plus d'un an ! » « Mort ou pas », la fille l'a assurée, « c'est lui qui m'a amenée ici, et m'a même guidée jusqu'à la porte. Voyez la cicatrice



sur son front. Je le reconnaîtrais n'importe où ». Elle lui a raconté alors toute l'histoire, de son dernier franc, et comment elle offrait des Messes pour les Saintes Âmes, en particulier pour celles qui étaient les plus proches du Ciel. Enfin convaincue de la vérité du récit de Jeanne-Marie, la dame l'a reçue à bras ouverts. « Viens, mais pas comme ma servante, mais comme ma chère fille. Tu as envoyé mon fils bien-aimé au Ciel. Je n'ai aucun doute que c'est lui qui t'a amenée à moi ».

Comment un pauvre garçon est devenu Évêque, Cardinal et Saint. Saint Pierre Damien a perdu son père et sa mère peu après sa naissance. Un de ses frères l'a adopté, mais l'a traité durement, le forçant à travailler très dur, le nourrissant mal et lui donnant peu de vêtements. Un jour, Saint Pierre a trouvé une pièce d'argent, ce qui signifiait une petite fortune pour lui. Un ami lui a conseillé de le dépenser sur lui-même parce que le propriétaire ne pouvait pas être trouvé. Pour Pierre, il était difficile de décider comment le dépenser, car il avait toutes sortes de besoins. Mais en changeant d'avis, il a décidé que la meilleure chose à faire serait de demander une Messe pour les âmes du Purgatoire, en particulier celles de ses chers parents. Au prix d'un grand sacrifice, il a transformé ses pensées en actes et les Messes ont été offertes. Les âmes du Purgatoire ont généreusement remboursé son sacrifice. À partir de ce jour, il a observé un grand changement dans sa situation : son frère aîné l'a appelé à la maison où il vivait et, horrifié par les mauvais traitements qu'il recevait, il l'a emmené vivre avec lui. Il l'a traité comme son propre fils, l'a éduqué et a pris soin de lui avec une affection très sincère. Bénédiction sur

bénédiction, les merveilleux talents de Pierre sont apparus, et il est arrivé bientôt au sacerdoce ; quelque temps plus tard, il a été élevé à la dignité d'Évêque, et finalement à celle de Cardinal. En outre, de nombreux miracles témoignent de sa sainteté, à tel point qu'après sa mort, il a été canonisé et déclaré Docteur de l'Église. Ces grâces merveilleuses lui sont venues après une Messe offerte pour les Saintes Âmes.

Une aventure dans les montagnes des Apennins. Un groupe de prêtres a été convoqué à Rome pour traiter d'une question importante. Ils portaient des documents importants, et une grande somme d'argent pour le Saint-Père leur avait été confiée. Conscients du fait que les Apennins, qu'ils devaient traverser, étaient infestés de bandits, ils ont choisi un guide digne de confiance. À cette époque, il n'y avait pas de tunnels ou de trains pour traverser les montagnes. Ils se sont confiés à la protection des Saintes Âmes du Purgatoire et ont décidé de réciter le Psaume « De profundis » (Des profondeurs, Je crie vers Toi, Seigneur...) pour elles chaque heure. Lorsqu'ils ont atteint le cœur des montagnes, celui qui menait le chemin a donné l'alerte en même temps qu'il éperonnait les chevaux au grand galop. En regardant autour d'eux, les prêtres ont vu des bandes de hors-la-loi lourdement armés qui les visaient de chaque côté de la piste. Ils étaient tombés dans une embuscade et étaient à la merci des criminels. Après une heure d'avance appréhensive, le guide s'est arrêté, et en regardant les prêtres, il a dit : « Je ne comprends pas comment vous êtes encore en vie. Ces gens n'épargnent jamais personne ». Les Pères étaient convaincus qu'ils devaient leur sécurité aux Saintes Âmes, comme cela a été confirmé plus tard par un événement qui a dissipé tout doute. Quand ils avaient terminé leur mission à Rome, l'un d'eux a été affecté à la Ville éternelle, comme aumônier de prison. Peu de temps après, un des bandits les plus féroces d'Italie a été capturé et condamné à mort pour toute une série de meurtres, et il attendait son exécution dans sa cellule. Soucieux de gagner sa confiance, l'aumônier lui a raconté ses aventures, dont celle des Apennins. Le criminel s'est montré très intéressé par l'histoire. Lorsque le prêtre a terminé son récit, le meurtrier s'est exclamé : « J'étais le chef de cette bande ! Nous étions sûrs que vous aviez de l'argent et nous avons décidé de vous tuer et de vous voler. Mais une force invisible

nous a empêchés de tirer ; nous voulions le faire, mais nous ne pouvions pas ». L'aumônier a dit alors au délinquant comment ils s'étaient confiés à la protection des âmes du Purgatoire, et qu'ils attribuaient leur sécurité à leur protection. Le bandit n'a eu aucune difficulté à le croire. En réalité, cela a rendu sa conversion beaucoup plus facile. Il est mort repentant.

Comment Saint Pie IX a été guéri de sa mauvaise mémoire. Le Pontife Saint Pie IX a nommé un religieux saint et prudent du nom de Tomaso comme Évêque d'un Diocèse. Le prêtre, alarmé par la responsabilité qu'il devait assumer, a commencé à s'excuser vivement. Ses protestations étaient vaines. Le Saint-Père était conscient de ses mérites. Accablé par la peur, l'humble frère a demandé une audience avec le Saint-Père et a confessé qu'il avait une mauvaise mémoire, ce qui serait un grave obstacle pour la haute fonction qui lui avait été confiée. Pie IX a répondu avec un sourire : « Votre diocèse est très petit en comparaison avec l'Église Universelle, que je porte sur mes épaules. Vos soucis sont légers en comparaison avec les miens, » a-t-il ajouté, « et moi aussi, j'avais une mauvaise mémoire, mais j'ai promis de dire chaque jour une prière fervente pour les Saintes Âmes, qui en retour m'ont obtenu une excellente mémoire. Vous devriez faire de même, cher Père, et vous aurez de quoi vous réjouir ».

Plus on donne, plus on reçoit. Un homme d'affaires de Boston avait rejoint l'association des Saintes Âmes et faisait don d'une importante somme d'argent chaque année pour des Messes et des prières à leur intention. Le directeur de l'association était étonné de la générosité de ce monsieur, car il savait qu'il n'était pas riche. Un jour, il a demandé gentiment à l'homme si les aumônes qu'il donnait si généreusement étaient toutes les siennes ou s'il s'agissait de collections qu'il faisait d'autres. L'homme a répondu : « Tout ce que je vous donne, c'est ma propre offrande. Ne vous inquiétez pas. Je ne suis pas riche et vous pensez que je donne plus que ce que j'ai. Ce n'est pas le cas ; loin de perdre par ma charité, les Saintes Âmes m'aident à gagner beaucoup plus que je ne donne ; personne ne les surpasse en générosité ».



L'imprimeur de Cologne. William Freyssen, propriétaire d'une imprimerie à Cologne, a témoigné de la façon dont son fils et sa femme ont retrouvé la santé grâce aux âmes du Purgatoire. Un jour, il a reçu l'ordre d'imprimer un livret sur le Purgatoire. Tout en effectuant les tâches de correction textuelle, son attention a été attirée par les événements racontés dans le livre. Pour la première fois, il a appris les merveilles que les Saintes Âmes peuvent accomplir pour leurs amis. À cette époque, son fils est tombé gravement malade, et son état est vite devenu désespéré. Se souvenant de ce qu'il avait lu sur la puissance des Saintes Âmes, Freyssen a fait la promesse solennelle d'imprimer mille livrets à ses propres frais dans son imprimerie. Il est allé à l'église et, une fois à l'intérieur, a fait la promesse solennelle. À ce moment-là un sentiment de paix et de confiance a inondé son âme. De retour à la maison, son fils, qui n'avait même pas pu avaler une goutte d'eau, a demandé à manger. Le lendemain, il était hors de danger et bientôt complètement guéri. Freyssen a ensuite commandé l'impression des livres sur le Purgatoire pour les distribuer, sachant que le meilleur moyen d'obtenir de l'aide pour les âmes souffrantes était d'amener beaucoup de gens à s'intéresser à elles. Personne qui connaît la souffrance de ces pauvres âmes ne leur refuse une prière. Au fil du temps, une nouvelle tristesse planait sur cet imprimeur. Cette fois, sa femme bien-aimée est tombée malade, et malgré tous les soins, son état s'aggravait de plus en plus. Elle a perdu l'usage de la raison et elle était presque complètement paralysée, si bien que les médecins ne lui donnaient pas beaucoup d'espoir. Son mari, se souvenant de

tout ce que les âmes du Purgatoire avaient fait pour son petit fils, s'est précipité de nouveau à l'église et a promis solennellement, comme il l'avait fait auparavant, d'imprimer deux cents livrets sur le Purgatoire, comme un début, comme une aide urgente pour les Saintes Âmes. Impossible à raconter. Le problème mental de sa femme a cessé, et elle a commencé à bouger sa langue et ses membres. En peu de temps, elle était en parfaite santé.

Guérison du cancer. Joanna de Menezes nous parle de sa guérison. Elle souffrait d'un cancer de la jambe et elle éprouvait une douleur profonde. Se souvenant de ce qu'elle avait entendu sur la puissance des âmes du Purgatoire, elle a

résolu d'y placer toute sa confiance et d'offrir des Messes pour elles. Elle a promis de publier sa guérison dans le journal, si cela arrivait. La tumeur et le cancer ont progressivement disparu.

Échapper à un hold-up. Le Père Luis Manaci, missionnaire zélé, avait une grande dévotion pour les âmes du Purgatoire. Une fois, il a fait un voyage dangereux, mais avec une grande confiance a demandé aux Saintes Âmes de le protéger des dangers qu'il devait rencontrer. Sa route bordait une zone désertique, connue pour être infestée de dangereux gangs de criminels. Alors qu'il priait le Saint Chapelet pour les âmes des défunts, à sa grande surprise, il était entouré d'une garde d'esprits bénis. Il a vite compris pourquoi. Il était passé par une embuscade, mais les Saintes Âmes l'avaient entouré et l'avaient caché de la vue, le rendant invisible aux misérables qui en voulaient à sa vie. Ils l'ont accompagné jusqu'à ce qu'il soit en sécurité et hors de danger.

Retour à la vie. Le Prieur de Cirfontaines nous raconte son histoire : « Un jeune de ma paroisse est tombé malade de la fièvre typhoïde. Ses parents, accablés par la douleur, m'ont demandé de le recommander aux prières des membres de l'Association des Saintes Âmes. C'était un samedi. Le garçon était aux portes de la mort. Les médecins avaient essayé tous les recours, tous les remèdes. Tout cela en vain. Ils ne pouvaient trouver aucun moyen d'améliorer son état. J'étais le seul qui avait de l'espoir. Je connaissais la puissance des Saintes Âmes du Purgatoire, comme j'avais vu ce qu'elles pouvaient faire. Le dimanche, j'ai prié ces âmes de prier avec ferveur pour notre ami malade. Le lundi, le danger était passé. Le garçon était guéri ».

Lis ça et réveille-toi ! « Au cours de ma longue vie », a écrit un prêtre, « j'ai vu de nombreuses manifestations de générosité de la part des catholiques pour les pauvres et les nécessiteux, en accord avec le mandat de Notre Seigneur. J'ai aussi remarqué que certains catholiques sont, bien sûr, très généreux et bons. Certains s'inquiètent pour les pauvres, d'autres pour les malades. Les lépreux, les cancéreux, les déficients mentaux, ils ont tous des amis. Certains préfèrent aider les jeunes, le cœur des autres penche vers les personnes âgées. La chose la plus étrange est que je n'ai jamais trouvé un homme ou une femme qui se consacre entièrement, de tout son cœur, à l'une des plus grandes œuvres de charité, aux plus nécessiteux, à savoir les Saintes Âmes du Purgatoire. Il devrait y en avoir qui le font, mais dans ma longue et variée expérience, je n'en ai trouvé aucun ». Et les paroles de ce prêtre sont tout à fait vraies ! Nous demandons à ceux qui ne se sont pas encore consacrés à une forme particulière de charité de se consacrer de toutes leurs forces aux Saintes Âmes. Faites tout ce que vous pouvez pour elles personnellement et amener les autres à faire de même.



Sainte Marie-Louise Brault née Richard passait tout le mois de novembre et une grande partie du mois de décembre en compagnie des âmes du Purgatoire, pour lesquelles elle priait et expiait. Elle souffrait terriblement pour elles. Elle les appelait « ses chères amies » et voulait que tout le monde s'intéresse à les faire sortir. Les récits intimes qu'elle a écrits sur un grand nombre d'entre elles ne laissent aucun doute sur la véracité de ses révélations.

Tertullien, dans les Actes du Martyre de Sainte Félicité et Sainte Perpétue, enregistre une expérience de Sainte Perpétue vers l'an 201. Une nuit, alors qu'elle était en prison, elle a vu son frère Dinocrates, décédé à l'âge de sept ans d'une tumeur au visage. Elle le raconte ainsi : « J'ai vu Dinocrates quitter un endroit sombre où beaucoup d'autres étaient enfermés, tourmentés par la chaleur et par la soif. Il était très pâle. À l'endroit où mon frère était, il y avait une piscine pleine d'eau, mais à une hauteur supérieure à celle d'un enfant, et mon frère ne pouvait pas boire. J'ai compris que mon frère souffrait. Alors, priant avec ferveur jour et nuit, j'ai demandé qu'il soit soulagé... Un après-midi, j'ai vu Dinocrates de nouveau, très propre, bien habillé et complètement rétabli. La blessure sur son visage avait guéri. Maintenant, il pouvait boire de l'eau de la piscine et il buvait heureux. Quand il était satisfait, il a commencé à jouer avec l'eau. Je me suis réveillé et j'ai compris qu'il avait été retiré de ce lieu de souffrance ».

Saint Nicolas de Tolentino, qui a vécu au XIII siècle, a eu une expérience mystique qui a fait de lui un patron des âmes du Purgatoire. Un samedi soir, après une prière prolongée, alors qu'il essayait de dormir, il a entendu une voix pitoyable qui lui disait : « Nicholas, Nicholas, regarde-moi et vois si tu me connais encore. Je suis ton frère et compagnon, Frère Peregrino. Depuis longtemps, j'ai beaucoup souffert au Purgatoire. C'est pourquoi je te demande d'offrir la Sainte Messe pour moi demain afin que je puisse enfin me trouver libre et voler

au Ciel... Viens avec moi et vois ». Le saint l'a suivi et a vu une immense plaine couverte d'innombrables âmes, au milieu de tourbillons de flammes purificatrices, qui lui tendaient les mains, l'appelaient par son nom et lui demandaient de l'aide. Ému de cette vision, Nicolas l'a rapporté au Supérieur qui lui a donné la permission d'appliquer la Messe aux âmes du Purgatoire pendant plusieurs jours. Sept jours plus tard, le Frère Peregrino lui est apparu à nouveau, resplendissant et glorieux, avec d'autres âmes pour le remercier et lui montrer l'efficacité de ses pétitions. C'est l'origine de la dévotion du septénaire de Saint-Nicolas en faveur des âmes du Purgatoire, c'est-à-dire faire célébrer la Messe sept jours de suite pour les âmes du Purgatoire.



Saint Stanislas. Au XIème siècle, un événement extraordinaire s'est produit dans la vie de Saint Stanislas, Évêque de Cracovie, Pologne. Un certain Pierre Miles, avant de mourir, lui avait donné des terres qu'il possédait, pour l'Église. Ses héritiers, conscients du soutien du monarque, ont soudoyé quelques témoins et ont obtenu que le saint soit condamné à restituer ces terres. Saint Stanislas leur a dit alors qu'il aurait recours au défunt, décédé trois ans auparavant, pour témoigner de l'authenticité de sa donation. Après trois jours de jeûne et de prière, avec le clergé et un grand nombre de fidèles, il s'est dirigé vers la tombe de Pierre Miles, et il a ordonné qu'ils l'ouvrent. Ils n'ont trouvé que des os. Le saint a demandé alors au défunt, au nom de Dieu, de témoigner, et par un miracle de Dieu, il s'est levé du tombeau et a rendu témoignage devant le prince Boleslaus, qui était présent, de la véracité de sa donation. Le défunt a seulement demandé au saint évêque et à toutes les personnes présentes d'offrir de nombreuses prières pour qu'il soit libéré des souffrances qu'il souffrait au Purgatoire. Cet événement, complètement historique, a été attesté par de nombreuses personnes qui en ont été témoins.

Saint Alphonse de Liguori raconte un autre cas similaire. Il y avait une jeune fille appelée Alexandra, qui a été courtisée par deux jeunes. Les deux se sont disputés et ont fini morts dans la rue. Pour avoir été la cause de la

mort des deux jeunes, leurs proches ont décapité la jeune fille et ont jeté la tête dans un puits. Quelques jours plus tard, Saint Dominique de Guzmán passait par là et, inspiré par Dieu, a regardé vers le puits et a dit : « Alexandra, sors de là ». Et Alexandra est apparue vivante, demandant à se confesser. Le saint l'a confessée et lui a donné la Communion en présence de nombreuses personnes qui pouvaient témoigner de l'événement. Saint Alphonse Marie de Liguori a déclaré : « La jeune femme a dit que, quand ils l'avaient décapitée, elle était dans le péché mortel, mais que la Vierge lui avait donné cette occasion de se confesser, parce qu'elle avait prié le Chapelet chaque jour. Après tout cela, son âme est allée au Purgatoire. Au bout de quinze jours, elle est apparue à ce même Saint Dominique plus belle et plus resplendissante que le soleil lui-même, et lui a déclaré que l'un des suffrages les plus efficaces pour les Saintes Âmes du Purgatoire est le Saint Chapelet. Cela dit, le glorieux Saint Dominique l'a vue entrer dans la demeure de la béatitude éternelle pleine de joie ».

Saint Liduvina (1380-1433). Des chroniques anciennes racontent que, récemment paralysée, une nuit, elle a rêvé que Notre-Seigneur lui avait offert le choix suivant : « En guise de paiement pour tes péchés et pour la conversion des pécheurs, que préfères-tu : 38 ans comme invalide au lit, ou 38 heures de Purgatoire ? » et que Liduvina a répondu : « Je préfère 38 heures au Purgatoire ». Et elle sentait qu'elle était en train de mourir, qu'elle allait au Purgatoire et qu'elle commençait à souffrir. Et 38 heures ont passé, 380 heures, 3800 heures, et son martyre n'avait pas pris fin, et enfin elle a demandé à un ange qui passait par là : « Pourquoi notre Seigneur n'a-t-il pas respecté le contrat que nous avons fait ? Il m'a dit de venir au Purgatoire pendant 38 heures, et je suis ici déjà 3800 heures ». L'ange est allé se renseigner et est revenu avec cette réponse : « Mais, combien d'heures penses-tu avoir été au Purgatoire ? » « Alors, 3800 ! ». « Tu sais depuis combien de temps tu es morte ? Ce n'est pas encore cinq minutes que tu es morte. Ton corps est encore chaud et n'a pas refroidi. Ta famille ne sait pas encore que tu es morte. Cinq minutes ne se sont pas écoulées, et tu imagines que ça fait 3800 heures ? ». En entendant cela, Liduvina a eu peur et elle s'est écrié : « Mon Dieu, alors je préfère rester 38 ans comme invalide sur terre ». Et elle s'est réveillée. Et en vérité, elle a été paralysée pendant trente-huit ans, et à ceux qui la plaignaient, elle disait : « Prenez garde parce que la Justice Divine est très sévère dans l'autre vie. N'offensez pas Dieu, car le châtement qui attend les pécheurs dans l'éternité est quelque chose de terrible, que nous ne pouvons même pas imaginer ». Et elle était heureuse de souffrir sa paralysie et ainsi payer pour ses propres péchés et obtenir le salut de beaucoup de pécheurs.

Saint Guillaume de Toulouse a grandement fomenté la prière pour les Saintes Âmes du Purgatoire. Une fois, une dame riche lui a offert une certaine quantité d'or et lui a demandé de prier pour ses parents décédés. Le saint a prononcé à haute voix la prière : « Donne-leur le repos éternel, Seigneur, fais briller sur eux ta lumière éternelle, et accorde-leur la paix ». La dame se sentait très déçue, car elle pensait que son argent valait plus de prières. Le saint lui a dit alors d'écrire la prière qu'il venait de réciter sur une feuille de papier, et de la placer d'un côté de la balance et de l'autre l'or qu'elle lui avait donné. La dame a obéi, et elle était étonnée de voir que la prière pesait plus que l'or.

Saint Pio de Pietrelcina. Ce qui suit sont des témoignages de visites par les âmes du Purgatoire à Saint Pio. En mai 1922, Padre Pio a déclaré ce qui suit à l'Évêque de Melfi, ainsi qu'au supérieur de son couvent et à cinq autres frères. Un des cinq frères a écrit un récit comme suit : « Une nuit d'hiver, après de fortes neiges, Padre Pio était assis près de la cheminée de sa chambre du couvent, absorbé par la prière, quand un homme âgé, portant une vieille cape encore utilisée par les paysans du sud de l'Italie, s'est assis à ses côtés. En ce qui concerne cet homme, il a dit : 'Je ne pouvais pas imaginer comment il aurait pu entrer dans le couvent à cette heure de la nuit, car toutes les portes étaient verrouillées. Je lui ai demandé, 'Qui es-tu ? Que veux-tu ?' Le vieil homme lui a dit : 'Padre Pio, je suis Pietro Di Mauro, fils de Nicolas, appelé Precoco. Je suis mort dans ce couvent le 18 septembre 1908, dans la cellule numéro 4, alors qu'il était encore un asile pour les pauvres. Une nuit, au lit, je me suis endormie avec une cigarette allumée, qui a mis le feu au



matelas, et je suis morte de suffocation et de brûlures. Je suis encore au Purgatoire. J'ai besoin d'une Messe pour être libéré. Dieu m'a permis de venir demander ton aide'. Padre Pio nous a dit : 'Après l'avoir écouté, j'ai répondu : 'Sois assuré que demain je célébrerai la Messe pour ta libération'. Je me suis levé et je l'ai accompagné à la porte du couvent pour qu'il puisse partir, sans me rendre compte qu'à cette heure la porte était fermée à clé. Je l'ai ouverte et lui ai dit au revoir. La lune illuminait la place, couverte de neige. Quand je ne le voyais plus devant moi, un sentiment d'effroi est venu sur moi et j'ai fermé la porte, je suis retourné à la chambre d'amis et je me sentais faible'. Quelques jours plus tard, Padre Pio a raconté au Père Paolino ce qui se passait, et les deux ont décidé de se rendre en ville où ils ont cherché les statistiques de l'état civil pour l'année 1908, et ils ont trouvé que le 18 septembre de la même année, un certain Pietro Di Mauro était en fait mort de brûlures et de suffocation dans la chambre 4 du couvent, alors utilisé comme résidence pour les sans-abri ».

Saint Pio a également parlé au frère Alberto d'une autre apparition d'une âme du Purgatoire qui s'est produite dans la même période. Il lui a dit : « Une nuit, absorbé par la prière dans le chœur de la petite église, j'ai été secoué et troublé par le bruit des pas et des bougies et des vases de fleurs qu'on déplaçait sur l'autel principal. J'ai pensé que quelqu'un devait être là, et j'ai crié : 'Qui est là ?' Personne n'a répondu. Revenant à la prière, les mêmes bruits m'ont troublé encore une fois. En effet, cette fois-ci, j'ai eu l'impression qu'une des bougies devant l'image de Notre-Dame de Grâce était tombée. Voulant voir ce qui se passait sur l'autel, je me suis levé, je suis monté à la grille et, à l'ombre de la lampe du tabernacle, j'ai vu un jeune frère en train de faire un peu de nettoyage. Je croyais que c'était le Père Leone qui réorganisait l'autel ; et comme il était l'heure du souper, je me suis approché de lui et lui ai dit : 'Père Leone, va souper, ce n'est pas le moment de dépoussiérer et de nettoyer l'autel'. Mais une voix qui n'était pas celle du Père Leone m'a répondu : 'Je ne suis pas le Père Leone', 'alors qui es-tu ?' lui ai-je demandé. 'Je suis ton frère qui a fait mon noviciat ici ; ma mission était de nettoyer l'autel pendant l'année de mon noviciat. Malheureusement, pendant tout ce temps, je n'ai pas vénéré Jésus dans le Très Saint Sacrement, le Dieu Tout-Puissant, comme j'aurais dû le faire, en passant devant l'autel, causant une grande affliction au Saint Sacrement par mon irrévérence ; puisque le Seigneur est présent dans le Tabernacle pour être honoré, loué et adoré. Pour cette grave négligence, je suis toujours au Purgatoire. Dieu, dans son infinie miséricorde, m'a maintenant envoyé ici pour que tu décides à quel moment je puisse commencer à jouir du Paradis, et pour que tu prennes soin de moi'. Je voulais être généreux avec cette âme en souffrance, alors je me suis exclamé : 'Demain matin, tu seras au Paradis, quand je célébrerai la Messe ».

Ne cessez pas de prier pour les âmes du Purgatoire. La sainte charité non seulement nous conseille, mais nous oblige à prier pour ces âmes saintes, qui ont un grand besoin de nos prières. La charité chrétienne atteint non seulement les vivants, mais aussi tous ceux qui sont morts en grâce. On en déduit que, tout comme nous sommes obligés de secourir

nos voisins qui vivent sur terre et qui ont besoin de notre aide, notre devoir consiste aussi à favoriser ces saintes prisonnières. Il est vrai qu'elles souffrent de si grandes peines qu'elles dépassent toutes les souffrances de cette vie ; et, en outre, elles sont aussi dans le besoin de notre aide, car elles ne peuvent rien faire pour elles-mêmes ; c'est ce qu'a déclaré un certain moine cistercien décédé, qui est apparu au sacristain de son monastère, et lui a dit : « Aide-moi par tes prières, parce que je ne peux rien accomplir par moi-même ». Et si tous les fidèles sont obligés de secourir ces Saintes Âmes, combien plus les religieux ne doivent-ils les protéger par leurs prières, ceux qui ont été placés par Dieu dans les couvents, qui sont des maisons de prière ! N'oubliez pas non plus de recommander chaque jour à Dieu, dans toutes vos prières, les âmes épousées à Dieu qui demandent de l'aide. Appliquez spécialement à leur soulagement les Messes que vous entendez, car c'est un grand suffrage pour ces Âmes Saintes, qui ne sont pas ingrates, et même emprisonnées dans une prison si douloureuse, elles obtiennent de Dieu d'excellentes grâces, et seront encore plus reconnaissantes après, quand elles obtiendront le paradis.

L'hérésarque Luther a achevé son œuvre de destruction en niant le Purgatoire et, par conséquent, l'utilité de la prière pour les morts. Cependant, la raison elle-même reconnaît l'existence du Purgatoire comme nécessaire, car il est impossible que Dieu envoie en enfer une âme ornée de la Grâce sanctifiante, et il est également impossible que cette âme, souillée d'une faute, aussi légère soit-elle, puisse être immédiatement admise à voir Dieu, qui est la sainteté infinie. Il est donc nécessaire que cette âme soit purifiée pour pouvoir entrer au Ciel. C'est pourquoi même de nombreux païens ont compris et admis l'existence d'un lieu d'expiation temporaire pour les morts.

Il est clair que les Saintes Âmes du Purgatoire ont besoin de notre aide, et que nous avons la grave obligation de les secourir, bien que nous ne sachions ni qui ni combien elles sont. Comment allons-nous nous acquitter de cette responsabilité et de notre devoir d'aider spirituellement nos familles, les mourants, les pécheurs et toute l'Église ? La réponse se trouve dans le Document Pontifical n° 47 du Pape Saint Grégoire XVII, dans lequel il abolit l'ancienne loi des honoraires de Messe et donne les fruits de toutes les Messes à Marie Très Sainte, afin qu'elle puisse librement appliquer chaque Messe pour la personne ou l'intention de son choix, et ainsi apporter les fruits à ceux qui en ont le plus besoin.



L'Immaculée Vierge Marie, en tant que Trésorière et Dispensatrice Universelle de toutes les Grâces, est habilitée à distribuer les grâces à pleines mains. Marie est Trésorière d'un trésor inépuisable, Elle est pleine de Grâce jusqu'à déborder. Avec cela, toute l'Église en bénéficie beaucoup plus, car la Très Sainte Vierge Marie met dans chaque Messe l'intention du plus grande besoin et surtout du plus grand bien spirituel. De cette façon, les fidèles ont pleinement confiance en leur Mère Céleste et savent qu'elle appliquera les grâces avec une grande sagesse. Saint Grégoire XVII savait par révélation que cette remise des fruits de la Sainte Messe à la Très Sainte Vierge Marie, que l'Esprit Saint avait réservée pour ces derniers temps, produit le départ d'innombrables Saintes Âmes du Purgatoire en vol gracieux vers l'Église Triomphante, et la conversion d'innombrables pécheurs, et conduit de nombreux membres de l'Église à des degrés élevés de sainteté.

Cette remise correspond aux épousailles spirituelles de la Vierge Marie et du Prêtre, et à la promesse de l'esclavage total de tout notre être envers la Très Sainte Vierge Marie que professent tous les Carmes de la Sainte Face. On ne paie plus d'argent pour faire offrir la Sainte Messe pour une intention particulière, mais on remet toutes les grâces de la Messe à la Très Sainte Vierge Marie pour qu'elle les applique comme Elle veut. Et il est bon que chacun fasse de même avec ses prières et ses mérites, afin que tout soit mieux utilisé et que nous puissions être sûrs de remplir toutes nos obligations sans oublier aucune intention. En observant le monde d'aujourd'hui, nous pouvons deviner que ceux qui vont aujourd'hui au Purgatoire sont chargés de beaucoup à expier, et ont besoin de beaucoup d'aide. Les fidèles palmariens sont maintenant peu nombreux ; les Saintes Messes sont

peu nombreuses. Il est évident qu'il convient maintenant d'administrer sagement les biens spirituels, afin qu'ils se multiplient et atteignent tous ceux qui sont dans le besoin, vivants et défunts. C'est pourquoi le Saint-Esprit a réservé

pour ces derniers temps la remise des fruits de la Messe à la Très Sainte Vierge Marie, afin qu'elle les applique avec générosité et discernement.

Ce qu'on appelle l'acte héroïque ou le vœu des âmes, c'est d'offrir à Dieu en faveur des âmes du Purgatoire tous les œuvres de satisfaction que nous pratiquons dans notre vie et tous les suffrages offerts pour nous après notre mort, afin de satisfaire leur dette et de remettre leur peine temporelle. Si Dieu récompense si abondamment l'aumône la plus

insignifiante donnée en son nom à un pauvre, quelle immense récompense donnera-t-il à ceux qui offrent leur travail de satisfaction en vie et en mort pour les âmes qu'il aime tant. Cet acte n'empêche pas de prier pour d'autres personnes ou d'autres intentions. Nous conseillons à tous d'accomplir cet acte.

Remettons tous nos mérites entre les mains de la Divine Vierge Marie qui est la mieux placée pour secourir les âmes du Purgatoire. Les dévots de notre pieuse Mère sont très heureux, car non seulement ils sont secourus par Elle sur la terre, mais ils sont aussi assistés et réconfortés par sa protection au Purgatoire. Et pour ceux qui ont besoin d'un soulagement bien plus grand en raison de leurs plus grandes souffrances, étant incapables de s'aider eux-mêmes, bien plus encore cette Mère de la Miséricorde s'efforce de les secourir. Pour les âmes épousées à Jésus-Christ, qui sont dans cette prison, Marie a comme une certaine domination et des pleins pouvoirs tant pour soulager que pour les libérer de ces peines. Elle rend visite à ses enfants et les aide dans leurs besoins et leurs tourments. Les peines du Purgatoire sont transitoires, contrairement à celles de l'enfer qui ne passent jamais, mais ce sont des peines très amères. Et bien que Marie aide à toutes les âmes du Purgatoire, cependant ses plus grandes indulgences et attentions sont pour celles qui lui sont les plus dévouées. La Vierge Marie a révélé à Sainte Brigitte : «Je suis la Mère de toutes les âmes qui sont au Purgatoire, et toutes les peines qu'elles doivent purger pour les fautes commises, sont constamment soulagées et atténuées par mes prières ».



Mais Marie non seulement console et secoure ceux qui sont au Purgatoire, mais Elle brise aussi leurs chaînes et les libère par son intercession. La Très Sainte Vierge a la faculté, par ses prières et par l'application de ses mérites, de libérer les âmes du Purgatoire. Par les mérites de Marie, non seulement les peines de ces âmes deviennent plus supportables, mais aussi plus courtes, car le temps de leur Purgatoire est abrégé par son intercession. Saint Pierre Damien rapporte qu'une dame nommée Mazonia, déjà décédée, est apparue à une amie et lui a dit qu'au jour de l'Assomption elle avait été délivrée du Purgatoire avec un nombre d'âmes qui dépassait la population de Rome.

La Très Sainte Vierge Marie raccourcit le temps de purification, et même le supprime pour ses dévots, en particulier pour ceux qui portent son scapulaire. De cette façon, Marie remercie ses dévots de porter son scapulaire pour témoigner qu'ils sont consacrés à son service et qu'ils appartiennent à la famille de la Mère de Dieu. Et si nous le servons avec un amour tout particulier, pourquoi ne pas espérer aussi la grâce qu'à notre mort, nous entrions instantanément au Paradis sans passer par le Purgatoire ?

Celui qui est vraiment dévoué à la Vierge ne doit pas refuser de faire au moins une œuvre de charité par amour de Marie, comme prier pour les pécheurs et pour les âmes du Purgatoire. Les œuvres de miséricorde plaisent beaucoup à cette Mère de miséricorde. Si nous voulons soulager les Saintes Âmes du Purgatoire, cherchons à prier pour elles la Sainte Vierge, en appliquant pour elles de manière spéciale le Saint Chapelet qui leur servira de grand soulagement.

On raconte dans la vie de Sœur Catherine de Saint-Augustin que dans le même lieu où vivait cette servante de Dieu, vivait aussi une femme nommée Marie qui, dans sa jeunesse, avait été pécheresse, et même dans sa vieillesse, elle continuait à s'obstiner dans ses perversités, de telle sorte qu'elle a été chassée du village. Elle a été contrainte de vivre confinée dans une grotte, où elle est morte abandonnée de tous et sans les Derniers Sacrements, de sorte qu'elle a été enterrée dans un endroit désert. Sœur Catherine, qui avait l'habitude de confier à Dieu avec une grande dévotion les âmes de ceux qu'elle savait morts, en apprenant la mort malheureuse de cette pauvre vieille femme, n'a pas songé à prier pour



elle, la considérant comme condamnée comme tout le monde. Quatre ans ont passé, et un jour une âme en peine lui est apparue et lui a dit : « Sœur Catherine, quelle tristesse la mienne ! Tu confies à Dieu les âmes de ceux qui meurent et seulement de mon âme tu n'as pas eu pitié ». « Qui es-tu ? » lui a dit la servante de Dieu. « Je suis », lui a-t-elle répondu l'âme, « la pauvre Marie qui est morte dans la grotte ». « Mais, tu t'es sauvé ? » a répliqué sœur Catherine. « Oui, je me suis sauvée par la miséricorde de la Vierge Marie ». « Mais comment ? » « Quand je me suis vue aux portes de la mort, me voyant si remplie de péchés et abandonnée de tous, je me suis tournée vers la Mère de Dieu et j'ai dit : Madame, Tu es le refuge des abandonnés ; maintenant je me trouve abandonnée par tous ; Tu es mon seul espoir, aie pitié de moi. La Sainte Vierge m'a obtenu un acte de contrition, je suis morte et je me suis sauvée ; et maintenant ma Reine m'a accordé que mes peines soient abrégées en me faisant souffrir intensément ce que j'aurais dû purger pendant de nombreuses années ; je n'ai besoin que de quelques Messes pour me libérer du Purgatoire. Je te prie de les faire célébrer, car je te promets de prier toujours spécialement Dieu et Marie pour toi ».

Je crois en la communion des Saints. Les membres de l'Église forment une seule et même famille. Dans une famille, il y a une communauté de biens entre le père, la mère et les enfants : tous travaillent pour la famille, et le travail de chacun profite à tous. De même, dans la grande famille de Jésus-Christ et de la Très Sainte Vierge Marie, tous les membres profitent des trésors. Ces biens spirituels sont : les mérites infinis de Jésus-Christ et de la Sainte Vierge, et ceux des Saints ; le Saint Sacrifice de la Messe et des Sacrements ; et les prières et les bonnes œuvres de tous les fidèles. Cette communication de biens existe non seulement entre les fidèles de l'Église militante, mais aussi entre les Saints de l'Église



trionphante et les âmes de l'Église souffrante et de l'Église expectante. Nous sommes en communion avec les Saints du Ciel pour les prières que nous leur adressons et pour les grâces qu'ils nous obtiennent. Nous sommes en communion avec les âmes du Purgatoire pour les prières et les bonnes actions que

nous faisons pour obtenir leur liberté, et eux aussi nous obtiennent des grâces.

Dans le Saint Sacrifice de la Messe, se réalise l'intercommunication majestueuse des innombrables Grâces entre les Bienheureux du Ciel, les justes du Purgatoire, les fidèles qui militent sur la Terre et les âmes des Limbes des Enfants. Le Saint Sacrifice de la Messe est offert à Dieu pour les buts principaux suivants : Pour l'adorer, lui rendre grâce, faire réparation et satisfaction pour les péchés, et le prier pour les vivants et les morts.

Les Saintes Âmes du Purgatoire appartiennent également au Royaume de Dieu, en condition expiatoire, et en vertu de l'Habitabilité du Saint-Esprit en elles, et, bien qu'elles soient toutes dans leur état de purification, dispersées dans l'univers, ils forment entre elles une famille étroitement unie, l'Église Souffrante, par cette Habitabilité de la Grâce, le parfait amour de Dieu, la charité mutuelle et la douleur purificatrice que chacune souffre.

En plus de ces saintes et respectives familles du Royaume de Dieu, les Bienheureux du Ciel, les Saintes Âmes du Purgatoire et les Âmes des Limbes des Enfants, forment aussi, avec les membres en état de Grâce de l'Église Militante ou Royaume de Dieu sur Terre, le Corps Mystique du Christ dans son aspect invisible, en étant étroitement unis dans la Grâce, dans l'amour de Dieu, dans la charité mutuelle et dans le partage des biens spirituels.

Quand un être cher meurt, « Console-toi dans l'espoir qu'il atteigne le repos éternel. Ne te laisse pas emporter par la tristesse désespérée, parce qu'elle est propre aux païens ; mais prie pour l'âme du défunt afin que, Dieu miséricordieux, lui accorde la gloire éternelle », dit la Sainte Écriture.

Dans l'Évangile, le Seigneur nous recommande d'éviter le Purgatoire : « Ne tarde pas à te mettre d'accord avec l'homme à qui tu dois quelque chose ; de peur qu'en tardant à le faire, il fasse une demande au juge, et le juge te remette à l'huissier de justice, et tu sois mis en prison. En vérité, Je te dis que tu ne sortiras pas avant d'avoir payé la totalité de la dette ». Par conséquent, ne tarde pas à accomplir dans cette vie la peine temporelle due pour tes péchés ; de peur que tu ne dois le faire ensuite au Purgatoire ; d'où tu ne sortiras pas jusqu'à ce que tu aies expié toute la dette.

Cette dette est payée surtout par l'amour. Quand elle a entendu les enseignements de Jésus, la pécheresse Marie-Madeleine était profondément émue, remplie d'amour pour Jésus et pénétrée de repentance, récupérant la Grâce Sanctifiante. Le Seigneur lui a pardonné en disant : « ses nombreux péchés lui sont pardonnés, car elle m'a beaucoup aimé », et Il lui a remis toute la peine temporelle due pour eux. Un autre cas était Saint Dimas, le Bon Larron, qui a été profondément touché par les souffrances du Christ et s'est repenti. Non seulement il a été pardonné publiquement de tous ses péchés, mais il a été totalement libéré de la peine temporelle qui leur était due, puisqu'il a offert ses souffrances pour mourir d'amour pour son Sauveur, et alors Jésus lui a dit : « En vérité, je te dis : aujourd'hui tu seras avec Moi au Paradis ».



CONMEMORACIÓN DE LOS FIELES DIFUNTOS

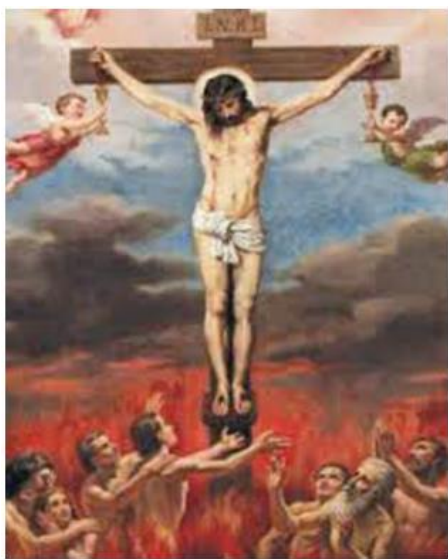
Dans le Sacrement de la Confession, la pénitence imposée par le Confesseur pardonne en partie la peine temporelle due aux péchés ; car l'absolution, en effaçant le péché mortel, pardonne la peine éternelle de l'Enfer, mais d'ordinaire, elle ne pardonne pas toute la peine temporelle qui doit être expiée dans ce monde ou au Purgatoire ; et comme Dieu ne laisse aucun péché sans expiation, ou l'homme s'impose une peine, ou Dieu lui-même la lui impose tôt ou tard. Et même, dans le cas d'une contrition parfaite dans la confession, en vertu de laquelle toute peine temporelle serait pardonnée, on ne peut jamais en être sûr, sauf par une grâce spéciale, et donc la pénitence du Confesseur est très nécessaire.

L'Extrême-onction fortifie l'âme pour les derniers combats, efface les péchés véniels, et renvoie en partie, ou même en totalité, la peine temporelle due aux péchés, de sorte que beaucoup de malades, en vertu des grâces de l'Extrême-onction dignement reçue, peuvent même aller directement au Paradis sans passer par le Purgatoire.

Les Sacramentaux, utilisés dignement, peuvent entraîner le pardon de tout ou partie de la peine temporelle due aux péchés passés, en vertu des indulgences qui accompagnent habituellement l'usage des Sacramentaux.

Dans le cas de celui qui reçoit le Baptême avec l'usage de la raison, le péché originel et aussi tout péché personnel qu'il a, sont effacés de son âme ainsi que toute la peine temporelle et éternelle due aux péchés ; et s'il meurt avant de commettre une faute, il va directement au Royaume des Cieux pour voir Dieu.

La profession religieuse est appelée un 'second baptême'. Saint Thomas d'Aquin disait qu'en vertu de la profession religieuse, on pardonne aux novices, le jour même où ils font leurs vœux, la peine de tous les péchés commis dans le monde : on peut raisonnablement dire que par l'incorporation dans la vie religieuse on obtient la rémission de tous les péchés. La raison en est qu'en entrant en religion, une personne se consacre entièrement au service de Dieu, et il suffit, pour la satisfaction de tous les péchés, de se donner entièrement au service de Dieu dans la vie religieuse, ce qui dépasse toute sorte de satisfaction. On le lit dans la vie des anciens Pères, qu'en ce jour les religieux reçoivent la même grâce que ceux qui reçoivent le baptême. La pensée de Sainte Thérèse est similaire ; elle écrit : « Comment douter que Dieu puisse ouvrir les portes de son royaume à ses enfants qui l'ont aimé jusqu'à tout sacrifier pour Lui, qui non seulement ont quitté sa famille et sa patrie pour le faire connaître et aimer, mais désirent même donner leur vie pour celui qu'ils aiment ? Jésus avait tout à fait raison de dire qu'il n'y a pas d'amour plus grand que cela ! Comment donc se laissera-t-il vaincre en générosité ? Comment va-t-il purifier dans les flammes du Purgatoire des âmes qui vivent consumées par le feu de l'amour divin ? Il est vrai qu'aucune vie humaine n'est exempte de fautes, que seule la Vierge Immaculée se présente absolument pure devant la Majesté divine. Et quelle joie de penser que cette Vierge est notre Mère ! Puisqu'elle nous aime et connaît notre



faiblesse, que pouvons-nous craindre ? Combien de phrases pour exprimer ma pensée, ou plutôt pour ne pas arriver à le faire ! Je voulais simplement dire qu'il me semble que tous les missionnaires sont des martyrs de désir et de volonté et

que, par conséquent, pas un seul ne devrait aller au Purgatoire. Si, au moment de comparaître devant Dieu, il y a encore dans son âme une trace de la faiblesse humaine, la Sainte Vierge leur obtiendra la grâce de faire un acte d'amour parfait et leur remettra ensuite la palme et la couronne qu'ils ont si bien méritées. Voilà, mon frère, ce que je pense de la Justice de Dieu. Mon chemin est de toute confiance et amour, et je ne comprends pas les âmes qui ont peur d'un si tendre Ami ». Dans une poésie, elle ajoute : « Pour pouvoir un jour te contempler dans ta gloire, il faut d'abord passer par le feu, je le sais. Quant à moi, pour le Purgatoire je choisis ton amour dévorant, Cœur de mon Dieu. Mon âme exilée, en quittant cette vie, voudrait faire un acte du plus pur amour, et ensuite, en dirigeant son vol vers la patrie, entrer pour toujours dans ton Cœur ! ».

Si nous vivons une vie d'amour sincère pour Jésus et Marie, nous pouvons éviter le Purgatoire pour nous et obtenir la libération de nombreuses âmes qui sont là. Apprenons de Sainte Thérèse qui, dans son Acte d'Offrande à l'Amour Miséricordieux, elle a dit : « Ô mon Dieu, Sainte Trinité ! Je veux t'aimer et te faire aimer, et travailler pour la glorification de la Sainte Église en sauvant les âmes qui sont sur la terre et en libérant celles qui souffrent au Purgatoire. Je désire accomplir parfaitement ta volonté et atteindre le degré de gloire que tu m'as préparé dans ton royaume. En un mot, je veux être sainte. Mais je sens mon impuissance, et je te demande, mon Dieu, que tu sois toi-même ma sainteté ». Puis elle explique : « Ma chère Mère, toi qui m'as permis de m'offrir à Dieu de cette façon, tu connais les fleuves, ou



mieux, les océans de grâces qui sont venus inonder mon âme. Depuis ce jour heureux, il me semble que l'amour me pénètre et me rapproche, il me semble que cet amour miséricordieux me renouvelle à chaque instant, purifie mon âme et ne laisse pas en elle la moindre trace de péché. C'est pourquoi je ne peux pas craindre le Purgatoire. Je sais que je ne mériterais même pas d'entrer dans ce lieu d'expiation, auquel seules les âmes saintes peuvent avoir accès. Mais je sais aussi que le feu de l'amour a plus de force sanctifiante que celui du Purgatoire. Je sais que Jésus ne peut pas souhaiter pour nous des souffrances inutiles, et que je ne serais pas inspiré par ces désirs que je ressens s'il ne voulait pas les réaliser. Comme le chemin de l'amour est doux ! Comme je désire me consacrer avec le plus grand dévouement à faire toujours la volonté de Dieu ».

Par cette Lettre Apostolique, Nous, Pierre III, De Glória Ecclesiæ, nous incluons désormais dans toutes les Saintes Messes, Bénédictions du Saint-Sacrement et autres prières de l'Église en général, aux Âmes du Purgatoire jusqu'à la fin de celui-ci dans la Seconde Venue du Christ, afin qu'elles ne soient jamais oubliées.

Donné au Palmar de Troya, Siège Apostolique, le 18 février, deuxième Dimanche du Saint Carême, en l'an de Notre Seigneur Jésus-Christ MMXVIII et deuxième de Notre Pontificat.

Avec Notre Bénédiction Apostolique,  
 Petrus III, P.P.  
 Póntifex Máximus.

*Petrus III P.P.*

